

L'Écho des étudiants : organe  
de solidarité et d'intérêts  
professionnels indépendant :  
littéraire, scientifique, [...]

. L'Écho des étudiants : organe de solidarité et d'intérêts professionnels indépendant : littéraire, scientifique, artistique, sportif et mondain. 1911-01-15.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

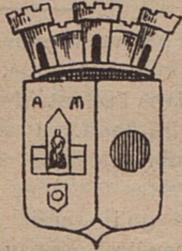
**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

# L'ÉCHO DES ÉTUDIANTS

TÉLÉPHONE  
2.07



3  
Rue Ferdinand Fabre

Abonnements 5<sup>fr</sup>  
Le Numéro 0<sup>fr</sup>.10

ORGANE DES ÉTUDIANTS

ABSOLUMENT INDÉPENDANT



— Voir nos Dessins en 4<sup>e</sup> & 5<sup>e</sup> Page —

## Le Monument Rabelais

Nous pouvons annoncer à nos lecteurs que dans quelques jours aura lieu à l'*Eldorado* un meeting de protestation contre les actes du Comité Rabelais.

Organisé par les trois journaux universitaires, sur l'initiative de l'*Etudiant*, cette réunion s'annonce comme devant remporter un grand succès. C'est un acte de protestation absolument nécessaire et tous les étudiants auront à cœur de venir apporter leurs concours à tous ceux qui ne peuvent admettre que l'affaire du Monument Rabelais devienne la chose de quelques ambitieux en mal de palmes.

Dans notre prochain numéro nous parlerons plus longuement sur ce sujet.

Le meeting aura lieu le mardi 24 courant à 4 heures de l'après midi.

Afin d'éviter tout envahissement, les cartes d'étudiants seront rigoureusement exigées à la porte.

L'Echo des Etudiants.



## Billets volés

Oh ! chef d'œuvre de littérature, lettre sublime, débordante de sentiment et d'amour, pourquoi faut-il que tu sois tombée entre les mains d'indiscrètes personnages qui t'ont portée à l'*Echo* pour te livrer en pâture à la curiosité malsaine des lecteurs ?

Pauvre cher Monsieur P. g. t., vous doutiez-vous que le secret de votre cœur serait un jour traîné dans la boue de nos colonnes, de ces colonnes qui font pleurer de rage le sieur Bérenguier (ne pas lire Bérenger) ? Hélas ! trois fois hélas ! Voici votre aimable chef-d'œuvre en attendant que nous contions votre roman. Quel épouvantable scandale en perspective !

Montpellier, le 12 août 1910.

MADemoiselle,

Oh ! combien je regrette sincèrement de vous avoir affligée, car je reconnais que j'ai eu vraiment tort de vous écrire

en des termes aussi secs et aussi durs n'exprimant que la méfiance.

Vos reproches sont justes, je n'en doute plus et la personne que je croyais mystérieuse s'est soudain révélée à mon esprit.

... ses yeux sont bleus et elle est brune ; sur son regard aussi ingénu que doux, se reflète noblement un cœur bon et aimant....

Enfin il ne me reste plus qu'à vous demander pardon de l'offense qui vous a si profondément blessée ; mais si vous eussiez connu les causes qui m'ont poussé à si mal agir, vous auriez donné moins de vivacité à vos reproches et peut être auriez vous été de mon avis.

Mais ne pensons plus à tout cela, je ne suis pas méchant et la seule pensée de vous avoir causé de la peine me plonge dans la tristesse et l'amertume.

Je vous remercie beaucoup puisque vous acquiescez directement à ma demande et que votre amabilité va jusqu'à m'accorder un rendez vous.

Vous me laissez le choix de le fixer : eh bien soit.

Je ne vous conseillerai pas la promenade basse, car elle est devenue le lieu vulgaire des rendez vous et l'on est plutôt gêné qu'à l'aise de défilier devant des gens plus ou moins louches qui ne cessent de vous épier.

Voulez-vous vous trouver samedi soir à 9 heures derrière la cascade du jardin de l'Esplanade, du côté où il n'y a pas de banc, vous ne serez ainsi vue de personne : de là nous longerions rapidement la Citadelle et nous descendrions sur la route de Rimbaud promener un peu jusqu'à la forteresse.

Je serai exact au rendez-vous, j'espère qu'il en sera de même pour vous et que vous ne me ferez pas trop attendre.

En attendant le plaisir de vous causer, recevez, Mademoiselle, l'expression de mes plus gracieuses salutations.

M. G. O. 999.

P.-S. — Si une cause imprévue m'empêchait de vous voir samedi, vous trouveriez, avant 9 heures, une croix à la craie dans un coin de la devanture d'Aymard le fleuriste, rue de la Loge, au coin de la Grand Rue.

Sans commentaires n'est-ce pas et à la semaine prochaine.



## Au Café de l'Esplanade

Tous les dimanches, en matinée et soirée, le camarade Demonceaux, qui ne recule devant rien pour satisfaire ses amis, donne des bals toujours très réussis. On s'y amuse follement. Tout-Montpellier, l'Agri en tête, y court. C'est un rendez-vous merveilleux. Quel dommage que la salle soit si brillamment éclairée !... Qu'importe, on valse, on tourne. D'aucun tombent en pamoison. C'est délicieux. Avis à nos amis les étudiants. Tous les dimanches, au Grand Café de l'Esplanade, où le meilleur accueil nous est réservé, et le reste aussi...



Cêtes et Binettes

## M. le baron de LEYOPOLLE

Qui ne l'a pas vu vers les 2 heures après-midi arpenter la rue Nationale, de la Préfecture au Petit Scel, dans l'attente de sa pitchounette bien aimée pour lui donner un rendez-vous le soir ou lui glisser subrepticement dans la main un bouquet de violettes ?

J'ai songé qu'il serait intéressant pour nos lecteurs de pénétrer plus avant dans l'intimité de cette figure bien montpelliéraine et, tout simplement, je suis allé l'interviewer.

La pitchounette, aux cheveux de cuivre rouge, m'ouvre la porte.

Me voici dans un grand salon rond luxueusement meublé ; entre deux portes-fenêtres, avec balcon sur le boulevard Ludovic-Nègre, resplendit une peinture à l'huile représentant Leyopolle, sa barbe blanche et ses joues roses. Nous avons d'ailleurs tous eu l'occasion d'admirer autrefois ce chef-d'œuvre.

Assis dans un large fauteuil, le maître de céans présentait ses rouges pantoufles à la flamme sautillante d'un feu de bois de chêne. A mon entrée, il daigna redresser sa taille imposante et, le sourire aux lèvres, il s'avança, la main tendue.

Quelle noblesse ! Quelle majesté ! En le contemplant, je me rappelai les portraits que les vieilles chansons de geste font de Charlemagne, le grand empereur à la barbe fleurie ; hélas ! l'illusion tomba lorsque, baissant les yeux de la casquette de yachtman jusqu'aux rouges pantoufles, je vis dans le bas de la robe de chambre, saillir deux jambes longues et maigres couvertes de poils revêches et durs.

En deux mots, je fis connaître l'objet de ma visite ; il me fit asseoir près du feu, m'offrit du champagne et me tint compagnie en sifflant à petit coups un bon verre à bordeaux de pepper-mint sec.

Nous causâmes du passé et du présent. Modeste, le baron de Leyopolle me conta sa vie, évoquant avec une légère teinte de mélancolie la troupe de jeunes beautés dont il fut l'heureux maître et seigneur.

Ah ! comme il savait leur parler, les attendre ; ses douces paroles prouvaient une telle science de la langue qu'il devait faire vibrer d'émotion ses jeunes « admiratrices ». Mais hélas ! cette langue si parfaite n'est pas sans défaut ; il prononce « lusque » pour luxe et « tasque » pour taxe, etc., défaut d'autant plus regrettable qu'il est souvent forcé d'employer ces deux mots avec ses adoratrices énamourées... pour son portefeuille rebondi.

Il faudrait de formidables in-folio pour dénombrer ses conquêtes et il avoue lui-même que « si elles se tenaient par la main dans un suggestif monôme, leur troupe innombrable ferait 17 fois le tour de nos boulevards ».

« Pourquoi, à toute époque, ai-je vaincu ? me confia l'irrésistible Leyopolle. Je dois mes succès à mon air paternel qui inspire de suite la confiance, à ma mine et à ma tenue austères qui ne permettent point de deviner mes ardeurs cachées, à ma barbe si soigneusement peignée et si précieusement protégée, la nuit, par un sachet de soie parfumée, au carmin enfin auquel je dois mes lèvres purpurines et mon teint fleuri. »

PAPETERIE - IMPRIMERIE - LITHOGRAPHIE  
**ROBERT SIJAS**  
 2, Place de la Préfecture

Fournisseur des Facultés de Droit, Sciences, Lettres, etc. — Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. — Cartes de visite.

Bonification spéciale à MM. les Etudiants

Je me hasarde à lui demander si, au cours de sa longue carrière, il n'a jamais connu l'insuccès, la défaite au front pâle, la guigne au nez verdâtre. A cette question, sa figure se contracte, ses traits prennent une expression de rage concentrée et il me confie qu'en son cœur un désespoir secret le rongé.

On a osé lui rire à la barbe !

Tout le mois de septembre dernier, il a suivi avec acharnement la plus délicieuse veuve qui ait jamais existé dans notre ville. Hélas ! ses tendres discours n'ont eu aucun effet ; ses louis n'ont pas plus brillé que des jetons et la belle a éclaté sous son nez d'un rire moqueur qui sonne encore lugubrement à ses oreilles.

Pour calmer le désespoir du grand homme, je détourne la conversation sur une autre pitchounette, le deuxième « sujet » de son harem. Celle-ci est blonde et étale ses charmes en qualité de commise dans un grand magasin près des « Nouvelles Galeries ». Il est fier de cette conquête précisément à cause de la peine qu'il a eue pour s'assurer de sa fidélité. En effet, la douce enfant aimait la société des sous-officiers et songeait même à se faire épouser par un sergent. Monsieur de Leyopolle a pu heureusement lui faire entendre raison.

Maintenant j'admire sans réserve cet homme de génie et je ne m'étonne plus qu'il soit entouré de respect et de vénération malgré ses mœurs libidineuses. Je ne comprends pas comment une propriétaire sans cœur a osé lui donner congé et le prier de quitter ce délicieux petit nid capitonné du boulevard Ludovic-Nègre.

Mais je me lève pour me retirer discrètement car la pitchounette aux cheveux de cuivre rouge vient de rentrer et a jeté sur son maître un regard qui en dit long.

Je prends congé du noble baron de Leyopolle, je m'incline respectueusement devant l'ancienne amie de Pépé le pétroleur et je descends l'escalier avec la satisfaction du devoir accompli.

J.-S.-M.

## Chronique d'une Montpelliéraine

Je m'imaginai naïvement que depuis... l'accident, Claudine avait disparu de la circulation ; les bruits les plus divers couraient sur son compte, on prétendait qu'une mère barbare et un grand père inflexible l'avaient enfermée dans un couvent espagnol.

Pendant quelques heures j'ai ajouté foi à cette fable. Pauvre de moi ! Claudine est toujours ici, et plus que jamais circule dans les rues, va aux spectacles. Je n'étonnerai personne en disant que son arrivée dans un endroit quelconque produit sensation. Croyez-vous que ça la trouble ? Ah bien non, par exemple ! Elle est toute fière de ce succès de curiosité. Maintenant, dire que ses petites amies d'autrefois la fréquentent encore, ça, non. Plusieurs jeunes filles de ma connaissance n'osent plus à présent sortir avec elle. Et l'olstoi ? Que penser de cette vieille barbe ? de ce vieux

grand-père qui va polissonner tous les soirs à l'Eldorado avec des femmes folâtres et peu scrupuleuses !

Hier, avenue de Toulouse, j'ai rencontré l'irrésistible, l'arbitre des élégances, la fleur à la boutonnière, le sourire aux lèvres, semblant aller à la conquête du monde. Il n'a plus sa belle canne d'ébène qui, l'an dernier, faisait l'admiration de tous. Je me suis laissée dire qu'elle avait eu une fin lamentable pour son propriétaire.

Savez-vous que la femme de chambre d'une Montpelliéraine très en vue vient de se faire livrer par une tailleuse de l'avenue de Toulouse un costume de 120 francs. Il est vraiment désagréable d'avoir des domestiques mieux vêtus que soi ; il arrive que l'on vous confond et qu'on prend la maîtresse pour la bonne et vice versa.

La veuve Pognon vient de faire exiler ce pauvre Francis qui doit la trouver plutôt sau-mâtre d'être bouclé jusqu'à sa majorité. Espérons que son père, au front sévère, voudra bien se laisser fléchir et rendre à Montpellier un de ses plus beaux ornements.

A tout âge on aime la musique, mais, vraiment la danse doit être défendue aux dames ayant passé la cinquantaine. Pourtant, une dame très connue dans le milieu militaire, malgré ses cinquante ans bien sonnés, ayant trouvé chez elle un camarade de son fils, âgé de 18 printemps, se précipita sur lui et lui demanda s'il savait danser. Sur la réponse affirmative du jeune homme, elle l'entraîna dans une valse folle et ne lâcha le malheureux qu'à bout de souffle. Le pauvre garçon absolument étourdi alla s'effondrer sur une table chargée de bibelots et fit un malheur.

J'ai aperçu les maquettes du Carnaval. Certes elles ne manquent pas d'originalité, mais au lieu de dépenser quinze cent ou deux mille francs pour faire ces chars, ne vaudrait-il pas mieux encourager les quartiers à faire un char pour la Cavalcade qui fut si piètre l'an dernier.

Le Comité Permanent des Fêtes de Charité ne devrait-il pas donner 500 francs aux Etudiants pour édifier un char original. Qu'on se rappelle celui d'il y a deux ans. Il revint à 350 francs et ce fut l'Union Générale des Etudiants qui fut obligée de déboursier, tout cela pour gagner une bannière de dix francs.

Avec 500 francs quel beau char ou quelle belle cavalcade moyennagèuse on ferait !

Les dirigeants du Comité des Fêtes savent mieux que nous ce qu'ils ont à décider, cependant, je crois qu'ils n'auraient pas tort de prendre nos simples réflexions en considération.

Marguerite P.



*Au fil des rêves*

## Sous la Clarté Lunaire

Longues museries rêveuses sont les heures passées sous la clarté lunaire.

Votre être s'abandonne à mille pensées et comme hypnotisé par le silence qui l'environne, il s'élançait dans l'espace et goûtait des voluptés surnaturelles qui parfois le plongent ensuite dans un état de nostalgie de rêves amers et troublants...

Je me souviens de ces instants, passés le long de ce rivage de rêve, le soir, seul en contemplation devant la mer qui semblait toute écaillée de lune.

Bercé par l'enchantement de ces heures nocturnes, je laissais errer mes pensées, mon regard vers l'immensité.

Un halo d'or pâle entourait l'astre de la nuit, et de loin m'arrivait les sons d'une musique si douce, si mélodieuse qu'elle semblait toute imprégnée de la poésie de cette belle nuit rêveuse.

Mon âme doucement glissait vers des béatitudes ineffables, vers celle qui là-bas était loin de moi, qu'à l'instant j'aurais voulu serrer en mes bras tout en contemplant les étoiles ; et tandis que les vagues déferlaient le long de la grève, mélancolique, assis sur un banc près d'un palmier, je songeais que peut-être il y en avait d'autres qui venaient comme moi le soir, au clair de lune, promener leur langueur ou leur désespoir...

Ysis

## CAFÉ DES FACULTÉS

2, Boulevard Henri-IV

Pierre LOUVIER, Propriétaire

Rendez-vous de MM. les Etudiants

Consommations des premières Marques  
 Sandwichs, Chocolat, Choucroute, Bretzels

## DEVANT LE " MARSYAS "

du sabreur Villeneuve

*Il est idiot, ton Marsyas !... Voyons, voyons,  
 Quand on découpe un type au sein des marbres pâles  
 Il faut en faire au moins pour onze mille balles,  
 Et nous le faire beau puisque nous le payons...*

*— Ah ! si j'étais sculpteur, comme sur les haillons  
 D'un arbre foudroyé, tordu par les rafales,  
 J'aurai crispé tes attitudes triomphales  
 O Marsyas, et tes bras rouges de sillons,*

*Et ta poitrine où brûle une angoisse infinie,  
 Et tout ton corps maudit que les fauves broieront,  
 Le rire aux dents, la haine au cœur, l'orgueil au front,*

*Jetant au dieu jaloux qui brise ton génie,  
 Comme un cri de victoire et comme un cri d'affront,  
 Toute l'immense horreur de ton cri d'agonie !...*

Alfontse.

Mercredi 28 décembre 1910.

## JUDITH TUANT HOLOPHERNE

*Ombres, clartés, parfums, étoffes enrichies ;  
 Un feu d'argent vacille en un cristal brisé :  
 Dans un long cri de haine un glaive s'est dressé  
 Et tombe, éclair vengeur d'héroïques orgies*

*Horreur et sang ! Clameurs éteintes et rugies !  
 Un râle d'agonie hurle dans un baiser,  
 Un corps s'écroule à terre, immonde et convulsé,  
 La tête roule et meurt sur les nappes rougies...*

*Et tandis qu'à grands flots le sang jaillit encor,  
 Laissant se dérouler sa chevelure d'or  
 Dans un accueil distrait aux fanfares lointaines*

*Sur le péplum d'azur qui ruisselle à ses flancs,  
 Judith, pâle d'orgueil, et les lèvres hautaines,  
 Dans une vasque d'or lave ses bras sanglants.*

Hyr (Les Nostalgies).

## LE RÊVE

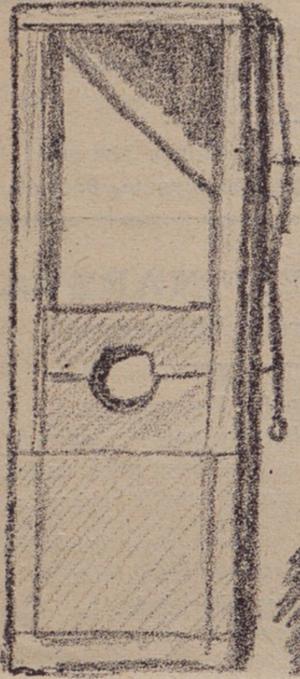
*Le Rêve, c'est l'apothéose sans témoins,  
 C'est dans mon cœur un brasier pourpre qui s'allume,  
 Ou bien c'est l'éclat éblouissant d'écume  
 Dont je saisis au vol la crinière à pleins poings...*

*Le Rêve est l'heure immense où la fièvre s'anime  
 Dans mon cerveau hanté du cri des visions,  
 Où tout mon sang bouillonne en un flux de rayons,  
 Où, comme des soleils jaillissant dans l'abîme*

*Le Verbe en mots de feu m'inonde de pâleur,  
 C'est l'heure grandiose et grave où la douleur  
 Elargissant sur moi ses prunelles béantes*

*Dans ses serres d'acier vient me broyer les mains,  
 Et, souffletant les airs de ses ailes géantes,  
 M'emporter d'un seul bond aux sommets surhumains !*

Hyr (Les Nostalgies)



M<sup>s</sup> V. D. L  
 DISCIPLE DE LABORDE  
*écos*



Graphologie

DOCTEUR GRASSET

Z. I. H

### M. le Professeur GRASSET

Personne fléchissant au premier moment, s'effraie des difficultés, hésite puis raisonne, reprend courage et mène à bien ce qu'elle entreprend. Dépression plus ou moins passagère. Souplesse avec mobilité extrême d'impressions, lutte continuelle entre l'énergie et le découragement, idées tristes qui viennent assombrir le caractère, variabilité d'humeur, changements brusques dans l'action, sautes d'humeur. Nervosité extrême, caractère irritable, variable et combatif, indice souvent d'un grand surmenage contre lequel on lutte et qui fait aboutir à la neurasthénie. Cerveau bien équilibré, à la fois intuitif et ductif, créateur et réalisateur. Finesse, ruse,

*Monsieur*  
 Je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu me communiquer un article graphologique qui me paraît très intéressant. Je n'ai aucun inconvénient à ce que vous le publiez dans "L'Echo des étudiants".  
*Affectueux hommages*  
*[Signature]*



M. A. PESQUIÉ, chef de piste au "Skating"  
Chez DELMAS

L'Étudiant élégant  
se chausse

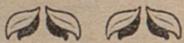
*À la Créole*

Escompte 5 %.

impénétrabilité, perspicacité. Grande mobilité d'impressions, caractère inégal et variable, imagination toujours en mouvement, idées variant parfois en l'espace d'une minute, au gré des circonstances, reste le même sur le fond. Nervosité, impatience, manque de calme, déterminés par la fatigue physique et cérébrale. Caractère fermé, discret, retenu, peu communicatif, du moins sachant garder le fond de sa pensée. Vivacité, imagination, volonté tenace et cinglante, geste bref, façon nette d'exprimer sa pensée. Liaison dans les idées et vivacité, peur de laisser échapper le fil du raisonnement. Activité, positivisme. Bizarries cérébrales, originalité de caractère. Caractère vil, résolu, net et précis. Affirmation d'une idée. Exaltation, enthousiasme, importance exagérée attribuée à de petites choses. Culte du souvenir, fidélité aux amitiés, plaisir que l'on a de revoir ses camarades d'enfance et les lieux où l'on a vécu jeune. Simplicité, modestie de l'homme qui ne cherche pas à s'élever au-dessus des autres, fierté simple et noble.

Conception et exécution rapides. Goûts esthétiques, précision, netteté. Fierté, noblesse, droiture, pondération. Bienveillance. Exclusivisme de la pensée; autoritarisme. Vivacité, impatience, esprit net et concis. Ordre, netteté, prudence, attention. Esprit fin et cultivé, caractère sympathique

Professeur Nicholson.



## Chronique Théâtrale

Misère ! La saison s'avance, et de nouveaux... point. Des rengaines, toujours des rengaines : *Werther*, *La Tosca* et *Faust* ; rengaines toujours jolies, il est vrai, mais qu'on se lasse d'entendre aussi souvent, durant une si courte saison théâtrale que celle de Montpellier.

*Hérodiade* et la *Veuve Joyeuse* sont à l'étude. *Quo Vadis*, le *Quo Vadis* que l'on nous promettait tant est dans l'eau, je crois bien ? Faute de baryton, disait-on, les répétitions ne pouvaient en être poursuivies. Mais maintenant !...

M. Ducharme, il est vrai, est bien jeune et ne paraît pas devoir posséder un répertoire bien étendu. Cet artiste, que les habitués de notre Opéra ont déjà eu l'occasion d'apprécier durant ces dernières représentations, nous vient en droite ligne d'un Conservatoire. Ce sont donc ses tout premiers débuts et vraiment, il ne s'en est pas mal tiré. Sa voix jeune et fraîche, son jeu très naturel lui font augurer un bel avenir artistique.

M. Ducharme a été admis. Cette fois, enfin, notre troupe est complète. Ce fut long, il est vrai, mais ne nous en plaignons pas trop car cela a permis à M. Godefroy de trouver des artistes dignes de notre scène et qui nous promettent des interprétations supérieures. Samedi dernier Mlle Garchery vint chanter *Werther*, admirable comme toujours ; elle fut l'objet d'ovations enthousiastes, ovations dont M. Martel eût sa bonne part.

Dimanche, en matinée, *La Tosca*. Dieu ! Quel heureux ténor que M. Martel. Je vous assure que Mme Lavarenne ne lui ménage pas ses lèvres. Quelle ardeur et quelle passion !

Mais au théâtre, n'est-ce pas...

Mardi *Faust*. Nouveau succès pour M. Mou-

chez et Mlle Fer. Un peu plus de vivacité n'aurait pas été de trop.

J'ai l'habitude de faire beaucoup d'éloges de M. Razigade et certes, il les mérite, pour la façon vraiment très habile et hors pair dont il mène son orchestre. Je lui reprocherai cette fois, cependant, de se laisser aller quelquefois à communiquer son emballement à ses musiciens, qui jouent alors beaucoup trop fort. La voix de l'artiste est couverte et cela nuit à son audition. Un peu plus de calme dans la direction et de douceur dans les sons, surtout dans ceux des cuivres, et tout sera pour le mieux.

Paulus.



Intérêts professionnels

## Un disciple de M. Faucon

L'affaire Faucon n'est pas encore réglée que des bruits étranges courent parmi les étudiants en médecine au sujet d'une autre personne qui aurait pu prendre sa huitième inscription de médecine sans même se présenter à l'examen d'anatomie.

Le fait est tellement énorme que l'on a peine à y croire, mais le personnage en question ne se gêne point pour raconter cela à tout venant et pour montrer sa carte et sa quittance qu'il conserve précieusement.

D'après l'intéressé rien n'aurait été plus facile. Venant de Marseille où il avait pris sept inscriptions en faisant ses études en pharmacie (oh ! ces potards, il n'y en a que pour eux !) il aurait profité de la difficulté que l'on avait à retrouver son dossier pour affirmer énergiquement qu'il avait passé son examen d'anatomie depuis un an à Marseille et... on l'aurait cru sur parole.

Le potard a huit inscriptions en médecine, le fait est indiscutable ; a-t-il, oui ou non, passé son anatomie ? c'est là le hic et nous osons espérer qu'il raconte cette histoire uniquement par pose. Dans ce cas il est nécessaire qu'une sanction intervienne et qu'on lui impose silence pour le bon renom de notre Faculté.

Mais je gage que cela ne le touchera guère ; comme Pilate, le monsieur s'en lave les mains et continuera probablement à se payer la tête des autres étudiants en médecine.

## LE DERBY

TAILLEUR

MAISON DE CONFIANCE

8, Rue de la Loge (à côté de la Pharmacie)

## FÊTE MILITAIRE

« La Solidarité Militaire », section de Montpellier, donnait samedi dernier, au Pavillon populaire, un concert et un bal très réussis.

Sous l'habile et si autorisée direction de son chef, M. Duclaux, l'orchestre du 2<sup>e</sup> génie se fit entendre dans plusieurs morceaux, parmi lesquels deux furent plus particulièrement applaudis. Ce sont : la « Polka pour deux pistons », de M. Duclaux, que les Montpelliérains ont déjà eu l'occasion d'entendre aux concerts de l'Esplanade et du Peyrou, et « Marie », gavotte de M. Dore, sous-chef au 2<sup>e</sup> génie. Dans la partie concert proprement dite, Mlle Meyfren se tailla un très joli succès d'artiste, par la manière impeccable en même temps que très brillante dont elle exécuta un solo de violon, hérissé de difficultés

**BERLITZ**

School of Languages  
3, Plan du Palais, MONTPELLIER  
17, Quai de Bosc, CETTE  
23, Boulev. Vittor-Hugo NIMES

LANGUES VIVANTES

Par professeurs nationaux  
Enseignement par la Méthode **BERLITZ**

de toutes sortes ; Les Lauphils furent hilariants avec la « Valse Brune », pourtant si rengainée. MM. Verdier, Astay, Olivier, Delor et Stocilac, sans oublier Mme Boudoncle, accompagnatrice de talent, eurent aussi leur grande part du succès de la soirée. Un assaut mit ensuite aux prises les deux maîtres d'armes militaires de la garnison : MM. Maystre, du 2<sup>e</sup> génie, et Dumont, du 81<sup>e</sup>. Les applaudissements crépitaient, tant étaient vives les attaques et promptes les ripostes. Le jeu était parfait et fut intéressant au possible.

Le bal termina la soirée, jusqu'à cinq heures du matin, les couples enlacés tourbillonnèrent et seul le petit jour décida les plus enragés à interrompre leur « valse entraînant » pour aller se coucher.

En résumé, bonne soirée, et toutes nos félicitations aux organisateurs.

Ajoutons que la fête était donnée au profit des veuves et des orphelins, et qu'une quête fut faite pour eux pendant le concert.

Un peu plus de misère de soulagée, le temps n'aura pas été perdu.



## LES SPORTS

**Foot-ball rugby.** — Montpellier Sportif Université-Club (2<sup>e</sup>) bat 16<sup>e</sup> Section de Montpellier (mixte), 16-15.

**Association.** — Olympique de Cette (1) bat Stade Etoile Bleue de Marseille (1), par forfait.

Etoile Sportive Montpelliéraine (1) bat Stade Michelet (1), 2-0.

Etoile Sportive Montpelliéraine (2) bat Stade Michelet (2), 5-1.

Le Montpellier-Sportif a lancé un défi à l'Olympique de Cette pour un match association. Attendons le résultat.

**Sky.** — Neptune et P. Trolett ont liquéfié les populations cévenoles en skyant ces jours-ci sur les pentes de l'Aigoual avec une maestria admirable.

Zim.



## ELDO-ELDO

Jolie salle, bon programme, pour le premier vendredi mondain de la nouvelle année.

Nos camarades sont rentrés de vacances et manifestent joyeusement et bruyamment le plaisir qu'ils ont eu à quitter le logis familial ; aussi ne ménagent-ils pas leurs cris à une énorme chanteuse que l'on prend pour une échappée du championnat de force de l'Athénée.

Ces dames, parées de leurs plus beaux atours, plastronnent dans les loges ; elles regardent les nouvelles toilettes de leurs amis et, croyez-moi, je suis sûr qu'elles n'en disent que du bien ! Que de jolis cadeaux leurs amants leur ont offert pour les étrennes : là, c'est un ravissant bijou ; ici, une fourrure ; là, un corsage... Oh ! comme on voit bien que le vin se vend.

Nous ne pouvons nous lasser de regarder nos jolies amies et ce ne sont que les formidables coups de langues de deux excellents trompettes militaires qui nous font cependant retourner vers la scène. Nous y admirons Ni-Nhette, la jolie Avignonnaise, à qui le trac a enlevé ce soir un peu de ses moyens ; puis l'homme Napoléon, dans ses transformations, et enfin, Taléra ; quelques habitants d'Outre Rhin qui sont dans la salle restent calmes et froids, tant qu'ils prennent l'imitateur de Bertin pour une chanteuse, mais lorsqu'ils s'aperçoivent que c'est un mâle, alors c'est du délire ! ! !

R.

## VÊTEMENTS

LA  
**GRANDE MAISON**  
DE MONTPELLIER  
HABILLE BIEN

Pas d'autres succursales  
1, place de la Comédie, 1

## Choses &amp; Autres

**Géométrie.** — Alfonsse vous fait solennellement remarquer que M. Lecerle, avec son caractère carré, est une solution vivante de la quadrature du cercle. Diable ? voilà qui devient sévère ; les mathématiciens vont se ruer sur le bonhomme, et disséquer le phénomène sur leurs tables de logarithme.

**La Veuve joyeuse** n'a pas encore reçu le petit veuf joyeux que nous lui avons offert pour la nouvelle année.

Ça viendra, mais en attendant, des milliers d'adorateurs se pressent sur ses pas et la contemplent avec une admiration passionnée.

On prétend qu'un élégant montpellérain, bien connu pour ses succès, lui aurait fait des propositions inchosevenantes.

— Je n'ai pas le temps ! a répondu l'aimable dame avec un air presque indigné.

Qu'on se le tienne pour dit.

**Etude de mœurs.** — Désireux de renseigner ses lecteurs sur la vie à Montpellier, *l'Écho des Étudiants* publiera plusieurs séries d'articles documentaires, ayant pour titres généraux : *Usages et Coutumes, Têtes et Binettes, Profils rapides, Nos Don Juans, Silhouettes et Portraits, Nos Midinettes, Notes étymologiques*, etc. etc.

Dernièrement nous donnions une " Note étymologique " ; aujourd'hui c'est une « binette » qui orne nos colonnes en la personne de Leyopolle.

A dimanche prochain, un article sensationnel sur l'une des plus charmantes commises de la cité mopsésulane.

**Petit Echo de la mode.** — Remarqué, dans Montpellier, notre sympathique camarade P. ch orné extérieurement d'une splendide jaquette du meilleur faiseur. Nos félicitations.

**Amour.** — On prétend que M. Toto (rien de commun avec notre gérant) est devenu follement amoureux de la belle Lily. Voilà la vie en rose, mes enfants !

**A l'Eldo.** — Raoul VIII a été aperçu l'autre jour à l'Eldorado dans les bras de dix-huit femmes qui se le disputaient avec acharnement. M. George W. Lennox ferait bien de lui offrir sa ceinture électrique du Docteur (?) Mac Laughlin.



## Championnat de Lutte

Le championnat de lutte disputé à l'Athénée cette semaine a été un triomphe pour les organisateurs malgré le " chiqué " et les " combines " de certains exécutants.

L'indispensable arbitre Lefèvre s'acquitta de ses fonctions avec une maîtrise parfaite et sut devenir Lefèvre-Utile.

Bonheur (des dames) combattit avec énergie contre Versen (gétorix) et l'incomparable Mac-Donald nous fit regretter l'absence de son colossal compatriote Mac-Harrel.

Les deux Constant (rien de l'ancien ambassadeur à Constantinople qui dirigea jadis les fosses d'aisance de Barcelonne) se distinguèrent contre le turc Raassi(m) et contre Coumy (z et ouvriers d'administration). — *Braroulet.*

Si vous voulez des  
Vêtements de Soirée  
d'une grande élégance

Habillez-vous

**AU GRAND St-ROCH**

17, Rue St-Guilhem, MONTPELLIER

## Sac aux Bourdes

Dans *l'Auto* du 9 janvier, nous lisons (page 1, colonne 4), sous le titre « La Science mise en défaut par Louis Bouchard » :

« Le prestigieux coureur... fut dans sa tendre enfance condamné par la science comme *coxalgique*. Le petit champion est, en effet, atteint d'une légère *déviaton de la colonne vertébrale*... et les médecins consultés par la débilite de Bouchard enfant, diagnostiquèrent le *Mal de Poot (sic) ou coxalgie tuberculeuse des os, affectant les vertèbres*.....

Que pensent nos Esculapes modernes de cette cure sportive ? »

J'ignore ce que les Estor et les Callot penseront de la cure, mais je me doute un peu de ce qu'ils penseront des connaissances médicales de l'auteur de l'article, M. Abel Lèveillé.



## LES CINÉMAS

Cette semaine, malgré les séances de lutte, le programme a suivi son cours. A signaler l'inauguration de *l'Athénée-journal* qui est vraiment intéressant et bien informé.

Presque tous les soirs, skating. Les séances de cinéma sont réduites à 4 par semaine, mais elles n'en sont que plus intéressantes et plus choisies. Toujours très bon accord entre l'écran et le phono qui remue et beugle avec un ensemble parfait et touchant sans la moindre défaillance. Vive Delmas

## MONTPELLIER-AUTOMOBILE

56, Avenue de Toulouse, 56 — 5, Rue Maguelone, 5

VOITURES DE TOUTES MARQUES

## CYCLES TERROT &amp; RUNNING

PRIX SPÉCIAUX POUR MM. LES ÉTUDIANTS

Articles de Sports de la Maison WILLIAMS et C<sup>o</sup>

Maison de Tailleurs de premier Ordre

## DEWACHTER

Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Automne-Hiver

Réduction 5 % à MM. les Étudiants

Grand'Rue, 19, 21 - MONTPELLIER

**DENTS A CRÉDIT**

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

**M. MAXIMIN**

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

**BARON**

22, Grand'Rue

Parapluies, Ombrelles, Cannes

**HAUTE NOUVEAUTÉ**

*Maison de confiance recommandée à MM. les Etudiants.*

**Restaurant Universitaire**

F. GEYSSE, Propriétaire

PLACE DE LA MAIRIE

(Centre des Facultés)

A la renommée de la bonne Cuisine bourgeoise, recommandée à MM. les Etudiants.

Pension depuis 65 francs

Repas depuis . . . . . 1 50  
Cachets depuis . . . . . 1 25

Service et Cuisine soignés

**IMPRIMERIE ARTISTIQUE**

Imprimerie, Lithographie, Gravure

**FIRMIN, MONTANE & SICARDI**

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

Rue Ferdinand-Fabre et Quai du Verdanson, MONTPELLIER

Thèses pour le Doctorat, Droit, Médecine, Sciences, Lettres. — Grands Travaux Administratifs et de Publicité  
Spécialité d'Affiches Illustrées de tous Formats.



**PHOTOGRAPHIE**

**L. CAIROL**

1, Rue Massane, MONTPELLIER

*Agrandissements inaltérables*

**PORTRAITS D'ART**

**BRASSERIE TERMINUS**

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

**SOUPEURS FINS**

à la Sortie des Spectacles

*Rendez-vous des Etudiants*

**Aux Ouvriers Horlogers Réunis**

Directeur : D. FRACASSY

Grand Prix - Hors Concours 1909

*Ateliers les plus Importants de la Région*

24, de la rue de l'Argenterie

Verre de montre . . . . .	0 fr. 20
Aiguille . . . . .	0 fr. 15
Nettoyage de montre . . . . .	1 fr. 50
» de pendule . . . . .	3 fr.
» de réveil . . . . .	1 fr.
Grand ressort . . . . .	1 fr.
Soudure or . . . . .	0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

N'achetez rien sans avoir visité les

**NOUVELLES GALERIES**

(Magasins Modernes) Place de la Comédie, MONTPELLIER

On y trouve de tout, les Articles les plus courants dans tous les genres comme ceux du plus grand luxe

Visitez nos Rayons de

Parfumerie, Articles de Toilette, Chaussures, Bonneterie, Articles de sport. Photographie, Vélocipédie  
Bijouterie, Orfèvrerie, Chemises, Cravates, Chapellerie, Parapluies, Maroquinerie, etc.

ENTRÉE LIBRE — PRIX FIXE

GRANDE

**Brasserie de Strasbourg**

Place de la Comédie, MONTPELLIER

**A. LAGRIFFOUL**

Propriétaire

Etablissement de 1<sup>er</sup> Ordre

Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

*Cuisine très Soignée*

PRIX TRÈS MODÉRÉS

**Repas à Prix Fixe**

**J. BARASCUT**

CHEMISIER DIPLOMÉ

14, Rue Aiguillerie, 14

FAUX-COLS extra 0 fr. 85 les deux  
*Chemises sur Mesure et confectionnées, Gilet de flanelle, Caleçons, Gants, Parapluies, Cravates, Jumelles, Articles fantaisie, etc., etc.*

ATTENTION !!! La Maison rembourse en espèces tous les achats au comptant un jour par mois quel qu'en soit le chiffre.

**Etudiants !**

*Demandez partout*

**Un Kina Rocher**

LE PLUS EPATANT

**ETUDIANTS !**

Buvez toujours la préférée des liqueurs

**UN CANIGOU**

Le meilleur CHAMPAGNE

est celui des

**TROIS FLEURS DE LYS**

Henry de CASAMAJOR

SEUL REPRÉSENTANT

3, Rue Baudin, MONTPELLIER

ETUDIANTS ! ALLEZ TOUS A

**La G<sup>de</sup> Pharmacie Montpelliéraine**

Du Docteur LAMOUREUX \* \*

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier,

LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET FAISANT

LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUTE LA RÉGION

Place de la Comédie — MONTPELLIER